

Qu'est-ce que le programme **Research Into Use?**

Aperçu général du programme RIU: **Mise en pratique des résultats de la recherche**



Research Into Use (RIU) est une importante initiative quinquennale financée par le DFID (Département britannique pour le développement international). Elle vise à résoudre l'un des problèmes cruciaux (et aussi l'un des plus anciens) du développement: comment garantir que les nouvelles stratégies mises au point pour améliorer les moyens d'existence des communautés pauvres soient réellement adoptées et utilisées par le plus grand nombre de personnes possible?

Le programme RIU se consacre exactement à ce que son nom indique: il fait utiliser la recherche. Des décennies d'investissements dans la recherche sur l'agriculture et les ressources naturelles des pays en développement ont produit des centaines de nouveaux processus, technologies et pratiques, tous essayés et testés, qui pourraient permettre à beaucoup de sortir de la pauvreté. RIU oeuvre à garantir que ces innovations soient beaucoup plus couramment adoptées et utilisées avec succès en Afrique et en Asie.



Quels sont les objectifs de RIU?

RIU travaille à l'accomplissement de deux objectifs:

1. maximiser l'impact sur la réduction de la pauvreté de la recherche sur les ressources naturelles financée par le DFID (Département britannique pour le développement international) et d'autres organismes; et
2. améliorer la compréhension de la manière dont le soutien et l'utilisation généralisée des résultats de la recherche peut contribuer à réduire la pauvreté et favoriser la croissance économique.

Pour permettre la réalisation de nos objectifs, notre travail s'articule autour de trois axes distincts (aussi désignés en tant que résultats de recherche) comportant chacun deux ou trois éléments traitant des différents aspects de nos travaux et gérés par leur propre responsable (voir l'encadré 1 qui donne un aperçu des divers résultats et éléments).

Encadré 1 Résultats et éléments du programme RIU

Utilisation de la recherche—mettre en pratique les résultats de la recherche	Budget/ Effort
Résultat 1 Augmentation de l'utilisation des résultats de recherche antérieurs en utilisant les résultats de la recherche pour servir au maximum les intérêts des personnes pauvres	
Élément 1.1 Augmentation de l'accès à l'information sur la recherche en renforçant l'accès aux conclusions de la recherche et en remédiant aux déficiences de l'information	■ ■ ■ ■ ■ □
Élément 1.2 Amélioration de la demande de résultats de recherche en renforçant la capacité à demander les résultats de la recherche	■ ■ ■ ■ ■
Élément 1.3 Utilisation de la recherche par les entreprises en stimulant les entreprises	■ □ □ □ □
Résultat 2 Acquisition de signes de la mise en pratique de la recherche en rassemblant des signes concrets de ce qui marche et des raisons de ces succès	
Élément 2.1 Suivi et évaluation en vérifiant constamment que nous sommes sur la bonne voie	■ □ □ □ □
Élément 2.2 Évaluation de l'impact en rassemblant des signes solides de la manière dont les personnes pauvres bénéficient des résultats de recherche, où et pourquoi	■ ■ ■ ■ ■ □
Résultat 3 Principes et leçons acquis et partagés à partir de la mise en pratique de la recherche en incorporant l'innovation au service des populations pauvres dans les programmes de développement	
Élément 3.1 Inflexibilité du programme en partageant largement les leçons se rapportant aux politiques	■ □ □ □ □
Élément 3.2 Communication avec les groupes de spécialistes et d'intervenants du monde entier en créant une marque de service mondiale de l'innovation au service des pauvres	■ □ □ □ □

Le programme RIU

Les gens ne peuvent pas utiliser les résultats de la recherche s'ils ne savent pas qu'ils existent. De l'avis général, cette constatation est au cœur du problème que RIU tente de résoudre, qui se présente sous deux aspects différents.

Il existe d'un côté ce que nous appelons l'aspect "poussé" de la mise en pratique de la recherche, qui illustre le fait que ceux qui produisent l'information sur la recherche doivent la rendre plus conviviale pour les intermédiaires tels que les ONG ou les vulgarisateurs, de manière à ce qu'ils puissent expliquer et appuyer les nouvelles stratégies auprès des utilisateurs finaux tels que les agriculteurs pauvres.

Il y a aussi le second aspect qui est la nécessité de susciter la demande d'information—ce que nous appelons l'aspect "tiré" de la circulation des connaissances. Nous voulons faire réaliser aux agriculteurs pauvres et à toutes les personnes qui pourraient bénéficier des nouvelles stratégies qu'il peuvent demander qu'on leur propose des solutions adaptées s'ils rencontrent des problèmes particuliers. Cela signifie qu'il faut travailler avec eux pour les aider à apprendre comment demander et à qui s'adresser.

Ces effets de "poussé-tiré" ne s'appliquent pas seulement au niveau des communautés, pour transposer les nouvelles stratégies vers l'extérieur ou de manière rayonnante et les diffuser plus largement. Ils visent aussi les décideurs à tous les niveaux, afin qu'ils s'efforcent de mettre en place des environnements qui favorisent et élargissent l'utilisation de ces stratégies—c'est ce que nous appelons la transposition d'échelle vers le haut ou ascendante (voir l'encadré 2).

Les éléments du programme RIU s'occupent des aspects complémentaires des efforts nécessaires pour susciter ces effets de "poussé-tiré" qui permettront de réussir la transposition d'échelle de la mise en pratique de la recherche aussi bien de manière rayonnante qu'ascendante.

Encadré 2 Transposition d'échelle rayonnante et ascendante de la mise en pratique de la recherche

En alignant stratégiquement RIU avec les processus déjà en vigueur—nationalement, régionale, mondiale—nos efforts pour "pousser" l'information sur la recherche à partir de ceux qui la produisent et créer une demande ou un effet "tiré" chez ceux qui peuvent la mettre en pratique de manière productive seront beaucoup plus efficaces.



Résultat 1 Augmentation de l'utilisation des résultats de recherche antérieurs

Pourquoi les décideurs, le milieu des affaires et les personnes pauvres ne considèrent-ils pas la possibilité de nouvelles manières de faire? C'est assez souvent parce qu'ils ne disposent pas d'informations sur les innovations. Pour résoudre ce problème, les éléments du résultat 1 stimulent la diffusion de l'information sur les conclusions de la recherche de trois manières.

Élément 1.1 Augmentation de l'accès à l'information sur la recherche Cet élément utilise le dispositif du Fonds Défi à l'innovation pour déterminer les idées novatrices qui serviront de passerelles entre ceux qui "ont" l'information et ceux qui "ne l'ont pas" — et remettre les bonnes informations entre les mains des personnes pauvres, des décideurs et de ceux qui les transmettent. Nous avons lancé un premier appel aux meilleures propositions de réalisations en août 2007 dans les six pays asiatiques que nous ciblons, et nous prévoyons de financer environ une quinzaine de projets triennaux d'ici avril/mai 2008. Le second appel, en avril 2008, visera l'Afrique sub-saharienne.

Élément 1.2 Amélioration de la demande de résultats de recherche De nouveaux produits et services apparaissent lorsque des connaissances et technologies nouvelles ou anciennes sont utilisées comme elles ne l'ont jamais été auparavant. Les kiosques d'accès à l'information par internet implantés dans les villages constituent un exemple de gestion réussie, qui associe des informations existantes à de nouvelles technologies. Un autre exemple est l'utilisation novatrice de la technologie des téléphones portables, qui ouvre des perspectives de développement intéressantes, susceptibles de permettre aux villageois d'accéder à des informations et services dont ils n'ont jamais pu bénéficier auparavant.

Des innovations comme celles-ci voient le jour lorsque des chercheurs, des agriculteurs, des entrepreneurs, des prestataires de services, des décideurs, des consommateurs et des "infomédiaires" (ceux qui facilitent la circulation des informations et services) travaillent ensemble à améliorer l'efficacité et la qualité d'un service commun et, ce faisant, ne cherchent pas seulement à satisfaire leurs objectifs individuels mais atteignent un but commun, tel que la réduction de la pauvreté. L'impact de telles innovations est durable et a une portée considérable.

L'élément 1.2 a pour objectif de créer ce type d'alliances. Cela nécessitera dans un premier temps de leur fournir des ressources pour leur mise en route. Elles seront toutefois encouragées à long terme à devenir auto-suffisantes et à compter sur elles-mêmes et sur leur capacité à mobiliser d'autres ressources de développement pour atteindre leurs objectifs.

Élément 1.3 Utilisation de la recherche par les entreprises La recherche sur le développement a ouvert quelques perspectives commerciales intéressantes, mais rares sont les entrepreneurs qui ont essayé de les exploiter parce que les règles, dispositions et politiques leur faisaient obstacle. Cet élément se penche sur ce problème parce qu'il est peu probable que les pauvres puissent jamais tirer valablement profit des nouvelles technologies sans le secteur privé.

Pour atteindre notre objectif, nous employons des méthodes nouvelles et opportunistes afin de stimuler des entreprises qui utilisent les résultats de la recherche. Parmi celles-ci figurent les opérations facilitant l'autorisation à la vente, la mise en place de circuits de commercialisation et de distribution et même le lancement de nouvelles compagnies.

Résultat 2 Acquisition de signes de la mise en pratique de la recherche

Qu'est-ce qui marche et pourquoi dans la mise en pratique des résultats de la recherche? Cet élément rassemble les réponses à ces questions pour démontrer que les personnes pauvres tirent vraiment profit de l'utilisation des nouvelles stratégies de développement. Deux éléments, l'un oeuvrant à l'intérieur de RIU et l'autre à l'extérieur, examinent en profondeur le travail du programme et estiment dans quelle mesure il fait avancer les choses. La compilation et l'analyse de cette information ne représente toutefois qu'une partie de leur travail, car ils partagent aussi ce qu'ils apprennent.

Élément 2.1 Suivi et évaluation support and synthesis Cet élément vise à soutenir la performance et les activités d'apprentissage dans l'ensemble du programme, en vérifiant constamment que les activités de RIU sont sur la bonne voie. Nous aidons chaque composante du programme à faire régulièrement le point, à passer en revue ce qui s'est produit et à réviser ses plans en conséquence. L'encadrement et les compétences que nous offrons sont particulièrement axés sur l'élaboration de bases de référence, le suivi et l'évaluation participatifs et l'évaluation formative. Nous partageons largement les enseignements que nous acquérons avec l'ensemble du programme.

Élément 2.2 Évaluation de l'impact Pour pouvoir faciliter et mettre en oeuvre, dans le secteur des ressources renouvelables, des conditions susceptibles d'aider les personnes pauvres, nous avons besoin de signes solides de l'impact de l'innovation en faveur des pauvres. Cela veut dire qu'il nous faut comprendre les circonstances dans lesquelles divers groupes de personnes pauvres améliorent leurs moyens d'existence grâce à une utilisation efficace de l'information sur la recherche associée à d'autres ressources. Ainsi cet élément utilise des outils d'évaluation appropriés pour entreprendre avec rigueur une analyse comparative de l'impact de l'innovation en faveur des pauvres dans le secteur des ressources renouvelables.

Résultat 3 Principes et leçons acquis et partagés à partir de la mise en pratique de la recherche

Lorsque les gouvernements et les organismes de développement commenceront à offrir des fonds pour mettre en oeuvre de nouvelles manières de faire, cela indiquera qu'ils seront convaincus que les résultats de la recherche sont effectivement utilisés par les personnes pauvres et que cela améliore leurs moyens d'existence. Un autre signe du succès de cette méthode sera la généralisation de l'utilisation des innovations et des systèmes associés orientés sur l'amélioration de la vie des personnes pauvres. Les deux éléments du résultat 3 visent à mettre en oeuvre ces changements afin d'extraire les résultats de la recherche des sources périphériques pour les canaliser jusqu'aux principaux programmes de développement.

Élément 3.1 Inflexion du programme Bien que les preuves tangibles puissent parfois être convaincantes, les techniques plus douces de l'élaboration des relations et de l'établissement de la confiance parviennent tout autant à influencer les personnalités dynamiques qui font pencher l'opinion et réellement avancer les choses. Cet élément étudie le contenu des programmes — nationaux, régionaux et mondiaux — et aide RIU à repérer les sphères d'influence complexes et à profiter des

APERÇU GENERAL

perspectives qui s'ouvrent. Nous repérons les partenaires stratégiques, les événements clés, les champions et les groupes aux vues similaires, et nous nous appuyons sur l'action de nos partenaires externes et le travail des autres éléments pour susciter les synergies et les efforts harmonisés qui facilitent l'innovation.

Élément 3.2 **Communication avec les intervenants**

Les groupes que nous appelons les infomédiaires facilitent le transfert des nouvelles informations des chercheurs aux utilisateurs (agriculteurs pauvres et autres intervenants de la chaîne d'approvisionnement) et aident les chercheurs et décideurs à prendre conscience des besoins en informations que ressentent les agriculteurs et les autres acteurs du circuit de la demande. Pour que les gouvernements, communautés ou individus adoptent les nouvelles recherches, ils ont besoin de pouvoir faire confiance aux informations et à leurs transmetteurs. En outre, les innovations proposées doivent être à la portée de leurs moyens financiers et physiques et l'information fournie doit être présentée de façon à ce qu'ils puissent facilement l'interpréter.

Cet élément s'efforce, avec nos partenaires dans les pays, de déterminer les meilleurs moyens de communiquer l'information sur les nouvelles recherches—qu'il s'agisse des pratiques, technologies et politiques. Pour ce faire, nous utilisons deux méthodes. D'abord, nous écoutons les demandes d'information sur la recherche et y répondons sous une forme qui puisse être comprise et utilisée par les demandeurs—par l'intermédiaire des marchés de l'information. Ensuite, nous nous efforçons de comprendre et encourager les mesures incitatives qui favorisent l'adoption des innovations et bénéficient ainsi aux communautés pauvres à faibles ressources.

Où le programme RIU intervient-il?

RIU fait porter ses efforts sur l'Afrique sub-saharienne (Afrique orientale, australe et occidentale) et l'Asie—les régions du monde en développement où les niveaux de pauvreté sont les plus élevés. Nous travaillons dans six pays asiatiques (Bangladesh, Cambodge, Inde, Népal, Pakistan et Viêt Nam) et six pays africains (Malawi, Mozambique, Nigeria, Rwanda, Sierra Leone et Tanzanie).

Nos plates-formes régionales (carrefours de gestion décentralisés) et groupes régionaux de référence (comprenant des représentants des utilisateurs de la recherche) en Asie du Sud et en Afrique occidentale, orientale et australe veillent à ce que ceux qui sont sur le terrain participent à nos activités et en soient informés et réellement responsables.

Qui sommes-nous?

L'équipe qui gère RIU est issue de NR International au Royaume-Uni, de Nkoola Institutional Development Associates (NIDA) en Ouganda, et de Michael Flint (et le Performance Assessment Resource Centre), aussi au Royaume-Uni.

Le conseil consultatif du programme, présidé par le Professeur Richard Mkandawire, Conseiller pour l'agriculture au Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), supervise le programme. Les autres membres sont des experts d'Afrique sub-saharienne, d'Asie du Sud et du Royaume-Uni.

Comment vous pouvez participer

Nous souhaitons vivement étoffer notre liste de partenaires possibles dans les régions dans lesquelles nous intervenons. Pour renforcer l'initiative de mise en pratique de la recherche, nous cherchons à travailler avec le plus large éventail possible d'institutions et d'individus concernés. Alors pourquoi ne pas prendre contact avec nous pour voir si nous pourrions travailler ensemble? Nous attendons d'avoir de vos nouvelles.

Pour obtenir davantage d'informations

Pour obtenir davantage d'informations sur un aspect particulier de RIU, veuillez prendre contact avec l'un des principaux membres de l'équipe dont les noms sont donnés ci-dessous.

Frances Kimmins, Chef d'équipe, Améliorer l'accès aux résultats de recherche. f.kimmins@nrint.co.uk

Dan Kisauzi, Chef d'équipe, Améliorer la demande de résultats de recherche. dankisauzi@nida.org.ug

Andy Frost, Chef d'équipe, Entreprises utilisant les résultats de la recherche. a.frost@nrint.co.uk

Julian Gayfer, Chef d'équipe, Appui et synthèse du suivi et de l'évaluation. julian@iod.uk.com

Sheelagh O'Reilly, Chef d'équipe, Evaluation de l'impact. sheelagh@iod.uk.com

Kerry Albright, Chef d'équipe, Inflexion du programme. k.albright@nrint.co.uk

Wyn Richards, Chef d'équipe, Communication avec les spécialistes. w.richards@nrint.co.uk

Tim Donaldson, Directeur du programme RIU. t.donaldson@nrint.co.uk

The Research into Use Programme (RIU)
NR International, Park House, Bradbourne Lane,
Aylesford, Kent, ME20 6SN, Royaume-Uni
riuinto@nrint.co.uk

www.researchintouse.com

RIU est géré par Natural Resources International Ltd, en partenariat avec Nkoola Institutional Development Associates Ltd (NIDA) et Michael Flint (et le Performance Assessment Resource Centre). RIU est financé par le DFID.

DFID Department for
International
Development

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du DFID. Rédaction, traduction, conception et mise en page:

SCRIPTORIA (www.scriptoria.co.uk)

Photos: S. Mann

